

Bounêr, bien qu'enclavé entre les deux districts anglais de Pêshawar et de Hazâra, était *terra incognita* quand, en janvier 1898, le gouvernement de l'Inde se résolut à punir les Bounêrwals de l'assistance qu'ils avaient prêtée, six mois auparavant, aux Swâtis révoltés. Par bonne chance pour nos études, M. A. Stein fut attaché à l'expédition. Il n'eut qu'un regret, c'est que celle-ci se borna à une simple promenade militaire de dix jours; mais ces dix jours bien employés lui permirent de relever nombre de ruines et d'y reconnaître les restes des anciens couvents bouddhiques mentionnés par les pèlerins chinois⁽¹⁾.

LES NOMS SANSKRITS. — Le rapprochement entre les rapports des pieux voyageurs de jadis et les observations des archéologues actuels fournit en effet une base solide à l'identification des sites et permet de reconstituer dans ses grandes lignes la géographie ancienne du pays. C'est ainsi, par exemple, que l'emplacement des « quatre grands *stûpa* de l'Inde du Nord » dont Fa-hien nous parle⁽²⁾, est connu, sauf pour l'un d'eux, avec une suffisante approximation. On sait qu'ils commémoraient les quatre grands miracles de charité accomplis par le futur Buddha au cours de ses existences passées. Celui du « don du corps » à la tigresse affamée, longtemps localisé par erreur à Mânikyâla, est à chercher dans les montagnes d'où débouche l'Indus⁽³⁾. Celui du « don de la tête » à Takṣaçilâ et celui du « don des yeux » à Puṣkarâvatî sont sûrement parmi les tertres qui se dressent encore au nord de Shâh-Dhêrî et de Chârsadda. Quant à celui du « don de la chair » (on se rappelle que l'offrande est faite à un vautour pour la rançon d'une colombe), Hiuan-tsang le place clairement sur les frontières du district de Pêshawar et du Bounêr, et M. A. Stein a cru justement le retrouver près du village de Girârai.

⁽¹⁾ M.-A. STEIN, *Detailed Report on an archaeological tour with the Bunêr field force*, Lahore, 1898. (Réimprimé dans *l'Indian Antiquary*, 1899.)

⁽²⁾ Chap. IX-XI, trad. LEGGE, p. 30-32.

⁽³⁾ Voir à ce sujet les remarques de M. Ed. CHAVANNES, *Song Yun*, *B. E. F. E.-O.*, III, 1903, p. 411, n. 3.